La Provence.

Arles

Samedi 28 juin 2025 - n°10241 - laprovence.com

Grève des éboueurs à Arles

Patrick de Carolis dénonce la "prise en otage" de la CGT

Page 3



Municipales 2026

L'Appel d'Arles présente son projet

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

Page 2

Arles

SciencesPo Paris accueille quatre Arlésiennes

Page 5

Afición

La novillada de l'avenir dans les arènes d'Arles

Page 6

Le "nouvel" hôpital d'Arles prend forme



Les travaux de modernisation et d'agrandissement du centre hospitalier s'accélèrent : deux bâtiments sont sortis de terre et ouvriront au public au premier trimestre 2026.

Page 4 / PHOTO VALÉRIE FARINE

Aujourd'hui avec votre journal.

Toute l'actu télé...



... bien-être et mode





Arles

Marie-Amélie Ferrand-Coccia sort du silence

Après avoir été élue 12e adjointe dans la douleur le 19 juin en conseil municipal, elle livre son ressenti sur la situation délicate que traverse la majorité. Page 3 / PH V.F.

Istres Pages Grand Sud

Comment le bébé a été oublié dans la voiture

Football Pages Sports

Retrouvez le calendrier complet de l'OM en L1

JO 2030 Cahier Central

En visite à Briançon, Bayrou sort le chéquier

40 MAGASINS & 8 RESTAURANTS



Shopping Promenade
ARLES MONTMAJOUR

JUSQU'AU 22 JUILLET
SOLDES
EN PLEIN AIR

fnac H&M NEW YORKER Besson JULES COURIR

En bref

CONSEIL RÉGIONAL

La fierté de Cyril Juglaret

"C'est l'aboutissement de 18 mois de travail, c'est une véritable fierté." Le conseiller régional arlésien est sorti particulièrement fier de la séance plénière de l'assemblée régionale du 25 juin. L'organisme indépendant Afnor a décerné une double certification à la Région Sud pour la qualité et la probité de sa commission d'appels d'offres que préside Cyril Juglaret, mandaté par Renaud Muselier. *"Dans un territoire marqué par les affaires de corruption au sein des collectivités territoriales et à l'heure où même les narcotrafiquants tentent de corrompre les institutions, nous nous devons d'être exemplaires*, explique l'Arlésien, rappelant que *la Région passe plus de 500 millions d'euros de marchés chaque année"*. La collectivité devient la première et la seule à détenir la double certification qualité et anticorruption pour ses marchés publics.

FAITS-DIVERS

Un feu brûle 3 000 m² près du péage d'Arles

Un incendie s'est déclaré, hier aux alentours de 14h sur le bord de l'autoroute A54. Le feu n'a touché que 3 000 m² de végétation basse, avant que l'intervention des pompiers permette de le fixer. 12 engins et 35 soldats du *feu ont permis de maîtriser l'incendie.*

PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres gratuites pour les Arlésiens

Les Arlésiens peuvent bénéficier d'un forfait gratuit permettant de visiter toutes les expositions des Rencontres de la photographie du 7 juillet au 5 octobre. Pour cela il suffit de se présenter à partir du lundi 23 juin, au bureau du festival, 34 rue du Docteur Fanton (ouvert de 9h30 à 19h), muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Bloc-notes

LE JOURNAL
Rédaction. 12, boulevard des Lices 04 90 18 30 00. arles@laprovence.com

LES URGENCES
Médecin. 15.
Commissariat. 04 90 18 45 00.
Pompiers. 18.
Gendarmerie. 04 90 52 50 60.
Hôpital. 04 90 49 29 29.
Urgences. 04 90 49 29 22.

LES SERVICES
Mairie. 04 90 49 36 36.
ACCM Eaux. 04 90 99 52 14.
GDF. 0810 893 900.
EDF. 09 726 750 13.
Info collecte (déchets et ordures ménagères). 04 84 76 94 00.

LES TRANSPORTS
Envia. 04 90 54 86 16.
Taxis. 04 90 96 90 03 (Arles taxi radio), 04 90 52 22 22 (Arles Taxi Service).
Taco and Co. 06 50 29 60 00.

LES PISCINES
Trébon. Ouverte de 9h30 à 12h de 15h30 à 19h.

La maison des consultations de l'hôpital sort de terre

SANTÉ Six mois après la pose de la première pierre, une visite de chantier du tout nouveau bâtiment dédié aux consultations médicales s'est tenue hier, en présence des différents acteurs, du public comme du privé.

Les casques blancs arpentent ce qui deviendra les couloirs de ce tout nouveau bâtiment de deux étages, construit derrière l'hôpital. Des médecins, personnels administratifs ou agents de l'hôpital découvrent pour la première fois cette maison des consultations, au cœur du vaste projet de rénovation du centre hospitalier, qui mènera en 2027 à l'installation du Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) clinique Jeanne-d'Arc dans les locaux de l'établissement public. *"Il faut bien faire de la place !"*, sourit Sylvia Breton, directrice de l'hôpital.

De la place, il y en a. 1 600 m² de salles de consultations, réparties sur deux étages. À chaque niveau, une aile est réservée aux médecins du GCS : dermatologues, anesthésistes, orthopédistes, ORL, gastro-entérologues ou même urologues quitteront ainsi leur clinique à l'automne 2027 pour s'installer dans ce bâtiment flambant neuf. L'autre aile du bâtiment sera donc réservée aux médecins du centre hospitalier, qui quitteront leurs bureaux actuels, *situés à l'intérieur du bâtiment principal*. Les patients pourront y suivre des consultations d'orthopédie, d'anesthésie, ou bien d'urologie, tandis que les consultations d'ophtalmologie et d'ORL, nécessitant plus d'espace, restent à l'intérieur du bâtiment historique.



Le nouveau batiment a une superficie de 1600 m², et près de 30 cabinets médicaux y seront installés au début de l'année 2026. / PHOTO V.F

"Pas une grande révolution"

"Ce ne sera pas une grande révolution pour nous, explique Jean-Philippe Hugret, chef du service anesthésie de l'hôpital et président de la Commission médicale d'établissement (CME). *Ce sera beaucoup plus pratique pour le patient, les espaces sont mieux agencés, et de notre côté, il faudra s'organiser avec la mutualisation du secrétariat, mais on n'a pas d'inquiétudes majeures."*

À l'intérieur du bâtiment les cloisons ont été montées, mais on est encore loin de pouvoir ouvrir au public. *"Le sol et les peintures seront faits au mois de décembre, avant une ouverture prévue au premier trimestre 2026"*, précise l'ingénieur des travaux Bernard Berlou. Les médecins du centre hospitalier s'installeront dans leur nouvelle maison des consultations en premier, avant d'être rejoint en 2027 par ceux du GCS clinique Jeanne-d'Arc.



Les médecins du privé et du public ont pu découvrir leur futur outil de travail. / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

En parallèle, le projet de modernisation se poursuit sur plusieurs fronts, la réanimation est agrandie, et permettra à terme de passer de 9 à 16 lits, et un nouveau laboratoire est construit au-dessus. Les ouvrages principaux sont désormais sortis de terre, et au quatrième étage de l'hôpital, une aile est en cours de rénovation, pour accueillir une unité d'hébergement où seront accueillis les patients du privé.

Une augmentation d'activité de 25% en 5 ans

Ces travaux s'inscrivent dans le renforcement du partenariat public/privé, entrepris en 2020 avec la création du GCS. *"L'idée c'est de renforcer nos deux établissements, et donc l'offre de soin pour les patients du pays d'Arles*, explique Sylvia Breton. *L'objectif est de prendre en charge 50% des interventions de chirurgie du territoire, et d'augmenter l'activité du centre hospitalier de 25% dans les 5 ans."*

Le projet ambitieux, au budget impressionnant de 42 millions d'euros, prévoit, en plus, une augmentation du nombre de places en ambulatoire, une rénovation du matériel médical, et notamment de l'imagerie médicale, ainsi qu'un doublement du nombre de blocs opératoires qui seront mis en commun avec le GCS.

Après l'ouverture des nouveaux bâtiments, *"la création de ces nouveaux blocs opératoires, c'est le prochain défi"*, glisse la directrice de l'hôpital. Sur les cinq déjà existants, la direction affirme que quatre resteront fonctionnels sur toute la durée des travaux, qui s'étendront de 2026 à 2027. Un sacré défi, pour un établissement qui a pour ambition de se moderniser de la cave au grenier, sans ralentir l'activité hospitalière.

Mathis TROPINI
mtropini@laprovence.comom

ENTRETIEN AVEC LA DIRECTRICE DE L'HÔPITAL JOSEPH-IMBERT

"On fait la guerre au désert médical"

Sylvia Breton se veut rassurante quant à l'avancement du projet.

Dans quelle mesure le GCS clinique Jeanne-d'Arc va-t-il intégrer le centre hospitalier en 2027 ?

En réalité, très peu d'installations seront uniquement exploitées par le GCS : une unité de chirurgie ambulatoire de 20 lits ainsi qu'une unité d'hébergement qui est en train d'être installée au quatrième étage. Pour le reste, il y aura une co-utilisation des blocs opératoires et de la maison des consultations. Le reste, c'est du ressort de l'hôpital.

Avec ce partenariat inédit entre deux établissements, n'y a-t-il pas un risque que le privé vienne empiéter sur le public ?

Pas du tout ! Déjà, il y aura plus de spécialités sur le centre hospitalier, le patient aura le choix entre public et privé pour ce qui est des consultations et la chirurgie. Mais, en bout de chaîne, s'il y a une complication, c'est le service de réanimation de l'hôpital qui interviendra. Il y aura aussi plus d'activité au laboratoire, qui est un service de l'hôpital. Au final, cela entraînera beaucoup de retombées d'activité. On ne fait pas la guerre entre public et privé, ce projet a pour but de faire la guerre au désert médical, qui frappe Arles.

Au niveau financier, quel est l'intérêt pour votre établissement ?

Ni la clinique ni l'hôpital n'auraient pu porter seuls le poids d'une telle rénovation. Ce projet de rénovation est devenu possible uniquement grâce à ce partenariat. Ce qui a permis d'attirer des financements de l'ARS et des collectivités locales. De plus, le surcroît d'activité que ce projet va engendrer va nous être évidemment bénéfique. Sans compter que pour utiliser nos infrastructures, le GCS nous versera un loyer, dont le montant n'a pas encore été fixé. Mais compte tenu de la situation financière compliquée de l'hôpital, c'est forcément une bonne nouvelle.

Propos recueillis par Mathis TROPINI



Sylvia Breton est à la tête de l'hôpital depuis 2022. / PHOTO A.D